

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Belgrade,
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Belgrade - n°7 - Juin 2020



Édito

Chers Lecteurs,

A l'heure où nous terminons cette newsletter, nous sommes en pleine adaptation de nos activités et de la vie du centre pour lutter au mieux contre l'épidémie du COVID-19. Le sort des personnes que nous accueillons et accompagnons est mis entre parenthèses, et, tout comme nous, ils apprennent à vivre au rythme du confinement et de la distanciation sociale.

Notre priorité du moment reste de les encadrer au mieux en leur expliquant ce qu'il est en train de se passer et en leur donnant les consignes et les bons gestes à adopter pour être solidaires et diminuer la propagation du virus.

Nous espérons néanmoins que cette période sera vite derrière nous pour nous retrouver et vous ré-ouvrir nos portes. La fête pour la Journée mondiale des réfugiés, fixée le samedi 20 juin 2020 dans notre centre, sera modifiée ou postposée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Comme chaque année, notre souhait reste de vous accueillir, avec un programme chargé en rencontres, découvertes musicales et culinaires.

D'ici là, portez-vous bien et prenez soin de vous et de vos proches !

Bonne lecture,

*Quentin Courtois,
Directeur du centre
Croix-Rouge de Belgrade*



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook du Collectif Citoyens
Solidaires de Namur :
<https://www.facebook.com/groups/CCSNamur/>

Sommaire

- 3 Journée internationale des droits des femmes au centre Croix-Rouge de Belgrade
- 4 Migrer quand on est une femme...
- 6 Un conte de fées musical « made in » Belgrade
- 7 Aidez nos demandeurs d'asile à s'insérer professionnellement
- Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Megi Terashvili

Journée internationale des droits des femmes du centre Croix-Rouge de Belgrade

Retour sur une journée hors du commun pour les dames accueillies dans notre centre.

Suite à l'activité « Lady's night », le centre Croix-Rouge de Belgrade a organisé plusieurs ateliers pour la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2020. L'objectif était de permettre aux femmes de se détendre et de profiter pleinement de leur journée, loin des problèmes quotidiens et, pour certaines, de leur rôle de mère. Merci d'ailleurs aux papas qui ont été de garde pour leur offrir ce moment d'évasion...

A cette occasion, le centre et les volontaires ont mis en place plusieurs activités, correspondant aux envies des résidentes, sondées au préalable. A l'atelier « T-shirt », les femmes pouvaient exprimer leurs émotions et leur ressenti à travers l'art. Les ateliers « maquillage » et « manucure » ont permis aux femmes de se sentir belles.

Elles ont aussi créé des produits naturels à l'atelier « cosmétiques », et, à l'activité « danse improvisée », elles ont découvert la musique et les danses traditionnelles de chacune. Pendant toutes ces activités, les résidentes ont également dégusté repas et gâteaux préparés par les volontaires.

Solidarité entre les résidentes

La journée a permis aux femmes de mieux se connaître et de partager des moments ensemble. Se sentir à l'aise, s'ouvrir et prendre soin de soi étaient certains des buts de la journée. En effet, les femmes ont parfois tendance à s'oublier dans le centre.

Le côté multiculturel de l'événement n'a pas été un frein pour nos résidentes. Grâce à la solidarité entre elles, les barrières liées à la culture et à la langue ont disparu. Parfois, la discussion était même improvisée avec des gestes, pour permettre à tout le monde de se comprendre.

L'amabilité des volontaires

« J'avais envie de participer, de faire quelque chose de social et d'être utile », explique une des bénévoles qui partage son expérience. « Les femmes se découvrent. On voit leur vrai visage et leur sourire. Elles se sentent à l'aise. Ça fait plaisir, j'ai vraiment apprécié participer à cette journée », conclut-elle.

Merci aux bénévoles et à l'équipe d'avoir assuré le bon déroulement de la journée, et également d'avoir permis aux femmes de se retrouver seules et de profiter pleinement de ce moment.

Megi TERASHVILI
stagiaire assistante sociale

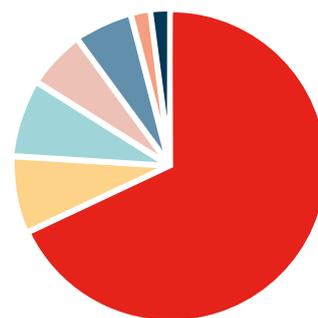
« La plupart des personnes étrangères en Belgique ne sont pas européennes. »



Les nationalités étrangères les plus représentées en Belgique sont les Français, les Italiens et les Néerlandais. 68% de la population de nationalité étrangère vivant en Belgique provient d'un pays faisant partie de l'Union européenne (Myria, 2017).

D'où viennent les personnes de nationalités étrangères en Belgique ?

- Union Européenne
- Afrique du Nord
- Afrique subsaharienne
- Asie occidentale
- Europe hors Union Européenne
- Asie orientale
- Amérique et autres



Migrer quand on est une femme...

Entre l' « affaire Weinstein », le mouvement « #metoo » ou encore la chanson d'Angèle « Balance ton quoi », les discriminations et violences faites aux femmes sont au cœur de l'actualité. Elles touchent aussi tout particulièrement les femmes migrantes, dans leur pays d'origine, durant leur trajet migratoire et/ou dans le pays qui les accueille.

Les femmes représentent aujourd'hui environ la moitié des personnes migrantes de par le monde. Si certaines se déplacent pour des raisons familiales ou économiques, d'autres fuient des violences subies « parce qu'elles sont femmes », exercées au sein de la famille ou dans la sphère publique, dans un contexte de guerre ou en temps de paix.

Des persécutions à chaque étape du parcours migratoire

Quitter son pays pour s'établir ailleurs dans le monde est un choix complexe, généralement motivé par de multiples facteurs. C'est aussi, bien souvent, synonyme de risques, de violences, de peur, de difficultés extrêmes et parfois même de mort, tant pour les hommes que pour les femmes.

Toutefois, force est de constater que **les femmes connaissent des parcours migratoires spécifiques**. En raison de leur statut de femme, elles peuvent être amenées à faire face à des discriminations et à des violences, à différents moments de leur trajectoire.

- **Dans le pays d'origine** : viol comme arme de guerre, exploitation sexuelle, accès limité à l'éducation et à des soins de santé adaptés, mariages forcés, violences conjugales, mutilations génitales féminines, violences liées à l'« honneur », etc. Ces discriminations peuvent constituer des motifs spécifiques de migration chez les femmes.

- **Sur les routes migratoires** : prostitution forcée, agressions sexuelles, abus de passeurs ou d'agents de douane, manque d'intimité et d'accès à des produits sanitaires de base. En raison des politiques européennes visant à limiter l'arrivée de migrants, les parcours d'exil sont de plus en plus dangereux et conduisent au développement du trafic des personnes. Les effets de celui-ci sur les femmes sont pervers et les exposent à des risques croissants de violence et d'exploitation sexuelle, notamment pour celles non accompagnées d'un homme.

- **Dans le pays d'accueil** : (sentiment d') insécurité dans et autour des centres d'accueil, harcèlement et agressions sexuelles.

Subir des violences parce que l'on est une femme : un motif de protection internationale ?

La Convention de Genève, grâce à des critères précis, détermine qui peut prétendre à un statut de réfugié : toute personne qui « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».

Les violences de genre ne font pas partie des critères. Elles sont toutefois prises en compte, via une certaine interprétation de la notion d' « un certain groupe social », qui peut comprendre les femmes. Il est dès lors **possible pour une femme d'être reconnue réfugiée** si elle démontre des craintes fondées de persécution **en raison de son appartenance au groupe social que constituent les femmes**.

En outre, la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite Convention d'Istanbul), en vigueur en Belgique depuis juillet 2016, « contraint l'Etat à porter une attention et à mettre en place des mesures visant à prévenir les violences basées sur le genre et à prendre en charge les victimes. »

Être une femme migrante, c'est souvent faire face à plusieurs types de discrimination qui se combinent : parce que l'on est une femme, mais aussi en raison de son origine et de sa couleur de peau. On parle de **discrimination intersectorielle**.



Qu'est-ce qu'une violence de genre ?

La violence basée sur le genre est la violence dirigée spécifiquement contre un homme ou contre une femme du fait de son sexe, ou qui affecte les femmes ou les hommes de façon disproportionnée. Les rapports hommes/femmes étant la plupart du temps régis par une relation de pouvoir inégale où les hommes ont un rôle social dominant, ce sont les femmes qui sont le plus souvent les victimes de ce type de violence.

En 2017, 46% des migrants arrivés sur le territoire belge étaient des femmes.
(Myria – Rapport 2019)

« Pierre Bleue » : un centre qui accueille les femmes demandeuses d'asile victimes de violences de genre

Les discriminations et violences de genre ont des conséquences sociales, physiques et psychiques sur la vie des femmes. C'est pourquoi il est important de leur offrir un accompagnement adapté : telle est la mission du centre d'accueil Croix-Rouge « Pierre Bleue », en ce qui concerne les femmes en demande d'asile.

« Le centre « Pierre Bleue », situé à Yvoir, offre un lieu de protection et de sécurité aux femmes les plus vulnérables ayant subi des violences basées sur le genre. Une équipe pluridisciplinaire, formée et en constante réflexion, veille à (re)créer

des rapports sociaux plus égalitaires, grâce à la méthode de l'empowerment. Doté de 260 places, réparties en chambres de 1 à 6 personnes, le centre accueille majoritairement des femmes isolées ou avec enfants », explique Christine Huts, directrice du centre.

« Favoriser le sentiment de sécurité et renforcer le pouvoir des femmes de faire des choix librement consentis sont l'essence même de notre méthodologie », poursuit-elle. « Grâce à l'acquisition de nouveaux savoirs et au renforcement de leurs capacités individuelles, les femmes prennent confiance en elles et gagnent en autonomie. »

« Ici, les femmes peuvent choisir avec qui elles veulent se marier et elles peuvent choisir de divorcer. Dans mon pays, cela est impossible. »

Une résidente du centre « Pierre Bleue »





© Tu étoiles mes rêves

Un conte de fées musical « made in » Belgrade

Né fin 2019, le projet musical et humanitaire « Tu étoiles mes rêves » (asbl) réunit plusieurs musiciens exilés, sous l'impulsion de quelques belges volontaires dans notre centre d'accueil. Ce groupe permet un partage des identités culturelles, mais aussi une aide concrète pour aller de l'avant plus sereinement.

Partant du postulat qu'il y avait forcément des musiciens parmi les demandeurs d'asile accueillis dans notre centre d'accueil Croix-Rouge de Belgrade, plusieurs citoyens volontaires ont rencontré ceux qui le souhaitent, avec l'objectif de former un groupe. Un collectif où chacun peut s'exprimer en toute liberté. Un lieu de partage avec comme langage universel la musique. Et le double miracle s'est produit !

Une bonne étoile pour des musiciens en exil

Musicalement, la rencontre a bien eu lieu. Tout d'abord avec le merveilleux **chanteur mauritanien Ziza Youssouf** (facebook.com/ZIZAYOUSSOUF). Cet artiste confirmé, véritable icône dans son pays, est désormais l'une des figures de proue du projet musical.



Puis, il y a eu **Filimon et Kibrom (Érythrée)**, remarquables joueurs de krar, un instrument traditionnel. Au départ, ils s'en partageaient un, bricolé à Belgrade par Filimon. Jusqu'à ce que Bertrand, un généreux luthier namurois, leur offre l'opportunité de co-fabriquer avec lui, 2 superbes krars personnalisés (en photo ci-contre). Une bonne dizaine de jours de boulot à trois.

Une batterie a aussi pu être achetée grâce au soutien financier de nos amis, pour le plus grand bonheur de **David**, percussionniste originaire du **Salvador**. Sans parler des nombreux dons d'instruments.

La magie du partage

Le groupe compte désormais une quinzaine d'artistes provenant notamment de Guinée, du Congo, de Mauritanie, du Salvador, de Centrafrique, du Sénégal, d'Érythrée. Ils s'appellent Ziza, Babacar, Ibrahim, Meseret, Filimon, Kibrom, David, Patient, Zénas, Conté, Salvatore, Attilio, Antonio, Jérôme et Johan.

Et depuis quelques semaines, les répétitions vont bon train dans le local mis à disposition par la direction du centre. L'occasion de riches échanges musicaux et humains, tout en diversité.

Paris tenus !

Plusieurs musiciens ont par ailleurs déjà pu trouver un job, un logement, un stage...

La qualité du projet musical lui a aussi valu d'être à l'affiche de plusieurs festivals cet été, dont Esperanzah et Solidarités. Ceux-ci n'auront malheureusement pas lieu, en raison du Covid-19. Espérons que ce n'est que partie remise...

Vous retrouverez «Tu étoiles mes rêves» lors des prochains déjeuners-rencontres qui se tiendront le samedi matin au sein de notre centre (plus d'infos en page 8).

Hervé, Jean, Antonio, Fabrice et Johan

Membres fondateurs de l'asbl « Tu étoiles mes rêves »

Facebook : facebook.com/TuEtoilesMesRevesBelgrade

Email : tuetoilesmesreves@gmail.com

Aidez nos demandeurs d'asile à s'insérer professionnellement

Les rencontres Net2Work continuent ! Ce mentorat en entreprise réunit, dans un domaine spécifique, un demandeur d'asile avec un travailleur en activité en Belgique. Il est organisé par le C.A.I. (Centre d'Action Interculturelle) de Namur, en partenariat notamment avec notre centre d'accueil.

Le programme, sur base volontaire, propose au «mentee» un accompagnement dans sa réflexion professionnelle : découvrir les spécificités belges, approfondir des connaissances, discuter des formations et diplômes, se construire un réseau... De son côté, le «mentor» va à la rencontre de l'autre, partage son expérience et implique son entreprise dans un projet sociétal.

La langue française ou anglaise est privilégiée. Les rencontres se tiennent une ou deux fois par mois durant deux ou trois heures, sur le lieu de travail du mentor, pendant six mois. L'objectif est fixé par le duo et l'équipe du CAI assure un accompagnement tout au long du processus.

Vous êtes caissier, avocat, chauffeur poids lourd, coiffeur, secrétaire, journaliste, docteur...? Toutes les compétences sont potentiellement recherchées. Et les besoins des mentees diffèrent : du jeune sans formation à l'expert exilé. Le challenge vous tente ?

Site web et contact : cainamur.be et net2work@cainamur.be

Note Covid-19 : Les échanges et la création de nouveaux duos continuent par le biais d'une communication audiovisuelle à distance.

Romain DUSART

Collaborateur social polyvalent



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge de Namur, rue de l'Industrie 124 - 5002 Saint-Servais
- A la Maison Croix-Rouge de Gembloux, rue de la Vôte 1B - 5030 Gembloux
- A la Maison Croix-Rouge de La Mehaigne, route de la Bruyère 2 - 5310 Eghezée
- A la Maison Croix-Rouge de Floreffe, rue Camille Giroul 3 - 5150 Floreffe

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



RECETTE DU MONDE

« Pupusas », recette traditionnelle du Salvador

Ingrédients pour 25 pupusas :

- 1 kg de farine de maïs
- 1 kg de mozzarella en boule
- 1 kg de mozzarella râpée
- 460 gr de rillettes ou de poulet haché
- 460 gr de frijoles/haricots noirs en purée
- 1 verre d'huile
- Du consommé de volaille

Pour la sauce et la garniture :

- 10 tomates
- 1 gousse d'ail
- 1 petit oignon
- Origan
- Sel et poivre
- 10 carottes
- 2 choux blancs

Préparation :

Tous les ingrédients doivent être préparés séparément :

Dans une poêle, faites cuire les rillettes ou le poulet haché avec de l'huile.

Faites frire les haricots dans une autre poêle.

Dans un bol, mélangez et malaxez les deux types de mozzarella.

Dans un autre bol, préparez la pâte : ajoutez l'eau petit à petit à votre farine jusqu'à ce que vous obteniez une pâte souple, maniable et qui ne colle pas.

Faites une tortilla : Formez une boule avec un peu de pâte et aplatissez-la peu à peu, en la tournant de temps en temps. Cela forme une petite galette, de préférence ronde et fine. Dans le creux de celle-ci, placez la garniture de votre choix.

Repliez ensuite la tortilla de sorte à recouvrir la farce de pâte, et refaites une tortilla avec la pâte : votre première pupusa est prête. Faites de même avec le reste de la pâte et de la farce. Veillez à ce que votre tortilla ne soit pas trop épaisse, sinon elle cuira mal.

Laissez cuire les pupusas dans un «comal» ou dans une poêle en téflon 1 à 2 minutes de chaque côté jusqu'à ce que la pâte soit bien cuite.

Pour la sauce, passez es tomates, l'ail, l'oignon et les épices au mixeur jusqu'à l'obtention d'une purée fine et homogène. Ensuite, faites cuire ce mélange pendant environ 30 minutes à feu doux.

Râpez le chou et les carottes et garnissez l'assiette avec ces crudités.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

- **Aidez à la mobilité des demandeurs d'asile** : sur demande des responsables du centre, vous véhiculez les personnes accueillies pour se rendre à **un rendez-vous médical ou administratif, à l'école, etc.**
- **Assurez la gestion de notre vestiaire** : accueil et conseil des personnes, collecte et tri des vêtements, gestion de stock, étiquetage, organisation et rangement.
- **Appuyez l'Atelier vélo** développé par le Collectif Citoyens Solidaires de Namur au sein du centre.

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

Note Covid-19: maintien de ces événements uniquement si autorisés par les mesures gouvernementales liées au Coronavirus.

- **Chaque 2e samedi du mois : Déjeuners Rencontres** à Belgrade organisés par le Collectif Citoyens Solidaires: citoyens habitant la région ou venant de plus loin, bienvenue à toutes et tous !

Dans une atmosphère conviviale, croiser des regards, échanger des sourires et des mots... Se rencontrer tout simplement.

- **Prochaines dates** : samedi 13 juin 2020, samedi 11 juillet 2020, samedi 8 août 2020, samedi 12 septembre 2020, samedi 10 octobre 2020.

- **Samedi 20 juin 2020** : La journée portes ouvertes du centre initialement prévue sera modifiée ou postposée en fonction de la situation sanitaire covid-19 et des mesures de confinement.



© Freya Rostaël



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook du Collectif Citoyens Solidaires de Namur :

<https://www.facebook.com/groups/CCSNamur/>

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 081/71 52 50

@ : centre.belgrade@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Belgrade - n°7 - Juin 2020

Coordinatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.belgrade@croix-rouge.be
T : 081/71 52 50

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

